

054
M543

LE MENESTREL.

PARTIE LITTÉRAIRE.

Vol. I.

QUEBEC, 17 OCTOBRE, 1844.

No. 18.

SOMMAIRE:—LARA, (*Poésie*); MADEMOISELLE DE ROAN, (*Suite et fin*); LE LIEUTENANT DE L'AMPHITRITE.

Poesie.

LARA:

(*Ballade.*)

Mon Dieu, que la petite chèvre était jolie !
(V. HUGO.—*Notre-Dame de Paris*, liv. 8.)

Morte ! ma pauvre chèvre !
Dont si souvent la lèvre
Dans ma main vint brouter ;
Morte ! elle si docile,
A traire si facile,
Il faut donc la quitter !
Ma compagne fidèle,
Lara,
Tes doux yeux de gazelle,
Oh ! qui me les rendra ?

A mes pieds étendue
La voilà descendue,
De nos monts pour toujours ;
Elle qui, vive et preste,
D'un pied agile et lesté,
Y grimpait tous les jours !
Toi, qu'aimaient les bergères,
Lara,
Tes jambes si légères,
Oh ! qui me les rendra ?

A mes pas attachée,
Et souvent alléchée
Par un pain tentateur,
Jusques au bout du monde

Elle eût, la vagabonde,
Suivi son séducteur.
Ta joie et tes tendresses,
Lara,
Et tes douces caresses,
Oh ! qui me les rendra ?

Et mon fils qui sommeille,
Faudra-t-il qu'il s'éveille
Tout chagrin et surpris ?
Et sans voir sa nourrice
Consolante et propice
Accourir à ses cris ?
Tes puissantes mamelles,
Lara,
Et leurs sources jumelles,
Oh ! qui les lui rendra ?

A l'heure où la famille
Devant l'âtre qui brille,
S'assoit pour raconter,
Ta corne inoffensive
A la porte massive
Ne viendra pas gratter ;
Ta grâce si gentille,
Lara,
Près du feu qui pétille,
Oh ! qui nous les rendra ?

Qui nous rendra sur l'herbe
Haute comme une gerbe,
Tes chevreaux bondissants ?
Et pour mon hermitage,
Ces flots purs de laitage,
Sous mes doigts jaillissans ?
Tout, jusqu'à ma levrette,
Lara,
Te pleure et te regrette ;
Oh ! qui nous la rendra ?